

Politique de la ville : la majorité des habitants des QPV vit dans un quartier HLM d'une grande unité urbaine

En Auvergne-Rhône-Alpes, les 140 quartiers prioritaires de la politique de la ville rassemblent plus de 400 000 personnes. Les centres anciens accueillent plutôt étudiants et jeunes actifs. Dans les grandes agglomérations, les quartiers HLM périphériques hébergent une population un peu plus scolarisée et diplômée que ceux des banlieues éloignées. Ces derniers comptent davantage de familles nombreuses en lien avec une part plus importante de logements de grande taille. La population plus ouvrière des quartiers HLM de petites unités urbaines s'insère plus difficilement sur le marché du travail.

Aline Labosse, Valérie Vanelle, Insee

En Auvergne-Rhône-Alpes, un peu plus de 400 000 personnes vivent dans les 140 quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV). Ils représentent 5 % de la population régionale mais 9 % de celle des unités urbaines (*définitions*) concernées par la géographie prioritaire. De grandes disparités existent toutefois, surtout parmi les petites unités urbaines (*encadré*). Présentant de nombreuses fragilités économiques et sociales, la population des QPV réside dans cinq types de quartiers. Elle se répartit dans les centres anciens, les quartiers périphériques de petites adresses ou les quartiers HLM de petites ou grandes unités urbaines. Dans les grandes unités, les quartiers HLM périphériques se distinguent de ceux de banlieues éloignées (*sources*). Observer les caractéristiques des populations selon le type de QPV peut permettre de mieux cerner des spécificités propres à chacune, afin d'adapter les différents leviers de la politique de cohésion urbaine et de solidarité.

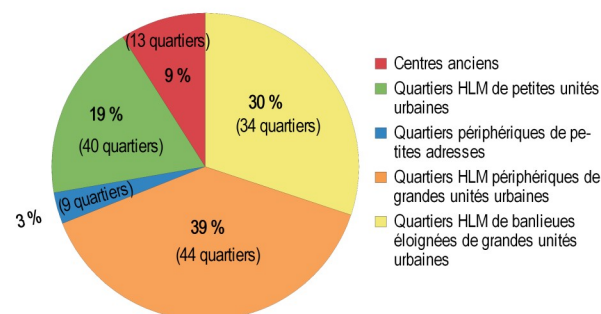
Sept habitants en QPV sur dix vivent dans un quartier HLM d'une grande unité urbaine

La grande majorité des habitants en QPV vivent dans un quartier HLM de grande unité urbaine. Ainsi, 39 % demeurent dans l'un des 44 quartiers HLM périphériques et 30 % dans l'un des 34 quartiers HLM de banlieues éloignées des unités urbaines de Lyon, Grenoble, Saint-Étienne, Clermont-Ferrand, Chambéry, Genève – Annemasse (partie française) ou Valence (*figure 1*). Les cinq QPV les plus peuplés (plus de 12 000 habitants) en font partie. Ils rassemblent un habitant en QPV sur cinq. La banlieue de l'agglomération de Lyon en compte trois (« Minguettes-Clochettes » à Vénissieux, « Grande Île » à Vaulx-en-Velin et « Ville Nouvelle » à Rillieux-la-Pape), les deux autres étant des quartiers périphériques de Lyon (« États-Unis Langlet Santy ») et de Grenoble (« Villeneuve – Village Olympique »). Hormis ces cinq QPV, les quartiers prioritaires ne dépassent pas 8 500 habitants et, pour la moitié d'entre eux, totalisent moins de 1 800 habitants.

Deux habitants en QPV sur dix vivent par ailleurs dans un des 40 quartiers HLM de petites unités urbaines. Enfin, un sur dix vit dans l'un des 13 centres anciens ou des 9 quartiers périphériques de petites adresses de la région (localisés dans une petite ou une grande agglomération).

1 Quatre habitants en QPV sur dix vivent dans un quartier HLM périphérique d'une grande unité urbaine

Répartition de la population vivant en QPV selon le type de quartier prioritaire en Auvergne-Rhône-Alpes



Source : Insee, Recensement de la population 2013

Dans les grandes agglomérations, les quartiers périphériques ont des niveaux de diplôme et d'emploi supérieurs

Les quartiers HLM, notamment des grandes agglomérations, comprennent une part importante d'adresses de plus de 20 logements et d'habitats sociaux. En général plus proche du centre de l'unité urbaine, la population des quartiers périphériques peut, davantage que celle des banlieues éloignées, profiter de la proximité des lieux d'études supérieures et des emplois qualifiés que concentrent les grandes agglomérations. La part des diplômés du supérieur est ainsi plus importante en

périphérie qu'en banlieue (+ 3 points) tandis que celle des non-diplômés y est plus faible (- 2 points). De même, la part des artisans, commerçants, chefs d'entreprise, cadres et professions intellectuelles supérieures est plus forte en périphérie (+ 2 points par rapport à la banlieue) ; celle des ouvriers y est moins importante (- 4 points). Le constat est le même pour les jeunes adultes. La part des 16-25 ans non scolarisés et sans emploi y est ainsi inférieure de 4 points (figure 2).

Les banlieues éloignées accueillent la plus grande part de ménages de six personnes et plus et d'enfants de moins de 15 ans, en lien avec la part plus importante de très grands logements pouvant les recevoir. Les immigrés sont aussi davantage présents dans les quartiers HLM des grandes agglomérations, que ce soit en périphérie ou en banlieue.

Une population ouvrière moins insérée sur le marché du travail dans les quartiers HLM de petites unités urbaines

La forte présence des ouvriers dans les quartiers HLM de petites unités urbaines (+ 7 points par rapport à l'ensemble des QPV) va de pair avec des difficultés sur le marché de l'emploi. Dans ces quartiers, les habitants sont relativement moins souvent en emploi et plus fréquemment au chômage. La population est plus souvent non diplômée et davantage ouvrière. Les jeunes ne sont pas mieux lotis, avec la plus forte part de 16-25 ans non scolarisés et sans emploi et le plus faible taux de scolarisation parmi les différentes catégories de QPV.

Les quartiers périphériques de petites adresses comprennent des logements sociaux et anciens mais une part moins élevée de logements collectifs. Peu présents dans la région, ils abritent une population relativement plus âgée et davantage en couple, qui semble mieux s'insérer sur le marché du travail.

2 Des profils d'habitants différents selon le cadre de vie du quartier prioritaire

Principaux indicateurs socio-démographiques selon le type de quartier prioritaire en Auvergne-Rhône-Alpes (en %)

	Quartiers HLM			Quartiers situés dans une petite ou une grande unité urbaine		Ensemble des 140 QPV	Ensemble des unités urbaines comprenant au moins un QPV
	de petites unités urbaines	de grandes unités urbaines périphériques	de banlieues éloignées	Centres anciens	Périphériques de petites adresses		
Part des 0-14 ans dans la population	25,0	25,6	27,7	20,6	21,9	25,6	18,2
Part des 15-24 ans dans la population	13,5	14,0	13,3	16,8	13,7	13,9	13,6
Taux d'emploi	42,3	43,3	44,0	45,1	47,5	43,6	63,0
Taux de chômage	34,4	32,3	31,1	30,4	29,5	32,1	14,0
*Part d'actifs artisans, commerçants...	6,6	9,6	7,3	15,1	10,5	8,9	24,3
Part d'actifs ouvriers	47,9	37,8	41,9	34,0	40,6	40,6	20,7
Part de la population sans diplôme	53,5	49,6	51,9	44,7	50,7	50,6	28,8
Part de la population avec un diplôme de niveau Bac+2 ou supérieur	9,2	14,5	11,5	17,7	14,3	12,9	32,3
Part des 16-25 ans non scolarisés et sans emploi	34,5	28,7	32,6	24,7	28,7	30,5	14,5
Taux de scolarisation des 15-24 ans	51,7	59,2	55,8	60,0	52,5	56,7	68,4

Note : les cases en rouge correspondent au taux le plus important parmi les 5 types de QPV, les cases en bleu au taux le plus faible.

* Part d'actifs artisans, commerçants, chefs d'entreprise, cadres et professions intellectuelles supérieures.

Source : Insee, Recensement de la population 2015

Les centres anciens accueillent étudiants et jeunes actifs

Les centres anciens se caractérisent par une faible part de logements sociaux et davantage de petits logements anciens. Ils accueillent de nombreux étudiants et jeunes actifs sans enfants. La moitié des ménages ne compte qu'une personne (+ 12 points par rapport à l'ensemble des QPV) et les moins de 15 ans y sont moins présents. Le niveau élevé d'emploi et de diplôme de leur population constitue une spécificité de ces QPV. La part des artisans, commerçants, chefs d'entreprise, cadres et professions intellectuelles supérieures y est plus importante (+ 6 points) au détriment de celle des ouvriers (- 7 points). La part des diplômés du supérieur est aussi plus forte tandis que celle des non-diplômés est inférieure. Enfin, les 15-24 ans, relativement plus nombreux dans ce type de QPV, sont plus souvent scolarisés. La part des jeunes adultes non scolarisés et sans emploi y est ainsi minimale parmi les QPV (- 6 points).

Une part d'habitants en QPV variée selon les unités urbaines

Les habitants en QPV représentent entre 3 % et 25 % de la population de leur unité urbaine.

Cette population particulièrement fragile représente en moyenne 9,5 % de celle des grandes agglomérations. Sa part est de 6 % pour Genève - Annemasse (partie française) et Chambéry et jusqu'à 11 % à Saint-Étienne, Valence ou Lyon. Avec 43 QPV, l'unité urbaine de Lyon concentre à elle seule 42 % de la population vivant en QPV alors qu'elle ne regroupe que 36 % de la population totale des 38 unités urbaines comprenant au moins un quartier prioritaire.

Dans les petites unités urbaines, en moyenne, 8,5 % de la population vit dans un QPV mais les disparités sont beaucoup plus importantes, et sans lien avec la taille des agglomérations. Alors que moins de 3 % de la population des unités urbaines de Thonon-les-Bains et d'Albertville vit en QPV, 20 % de celle de Thiers et 25 % de celle de Pierrelatte est concernée.

Sources et définitions

Cette étude porte sur les **quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV)** d'Auvergne-Rhône-Alpes définis par la loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine du 21 février 2014 dite loi Lamy. Leurs caractéristiques démographiques s'appuient sur le recensement de la population de 2015. La population vivant en QPV est toutefois établie à partir de celui de 2013.

Parmi l'ensemble des unités urbaines (UU - cf. <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definitions>) comprenant au moins un QPV, on distingue les **petites unités urbaines** (nombre d'habitants compris entre 10 000 et 100 000) des **grandes** (nombre d'habitants supérieur à 100 000).

L'Observatoire national de la politique de la ville (ONPV) a défini cinq types de QPV selon leur cadre de vie via des données sur le bâti, la dynamique du marché du logement et le temps pour aller de la mairie de la commune-centre de l'unité urbaine à celle de la commune du QPV.

Insee Auvergne-Rhône-Alpes
165 rue Garibaldi - BP 3184
69401 Lyon cedex 03

Directeur de la publication :
Jean-Philippe Grouthier

Rédaction en chef :
Thierry Geay
Philippe Mossant

ISSN : 2493-1462

©Insee 2020

Pour en savoir plus

- « Politique de la ville : une insertion dans leur unité urbaine plus difficile pour les quartiers HLM de banlieues éloignées » *Insee Analyses Auvergne-Rhône-Alpes* n° 99, mai 2020
- « Logement social et pauvreté : deux facteurs de mobilité dans les QPV », *Insee Analyses Auvergne-Rhône-Alpes* n° 90, décembre 2019
- « Les quartiers de la politique de la ville : jeunesse et précarité », *Insee Analyses Auvergne-Rhône-Alpes* n° 14, mai 2016

